

**Rapport introductif
au Collectif National
du 28/11/99**

**Assises du
mouvement étudiant**

**Rapporteur:
Marion Brun,
secrétaire nationale**

Assises du mouvement étudiant

Après plusieurs mois de discussions, d'initiatives autour du rassemblement du mouvement étudiant, il est temps aujourd'hui de dresser le bilan pour préparer au mieux les assises de décembre, qui, au regard de l'avancée des débats, ne sauraient aboutir à la naissance d'une nouvelle organisation étudiante, mais permettront de lancer en grand l'ambition d'un syndicalisme rénové que nous portons depuis le congrès national.

I- Bilan:

1- Les rencontres, les contacts pris :

Au niveau des rencontres, une délégation du Bureau National a pu échanger avec Sud Etudiants et il est ressorti plusieurs aspects de la discussion. Tout d'abord, un même constat sur l'état de l'engagement étudiant et sur la nécessité de se rassembler pour être plus efficace. Nous avons fait le point sur les batailles, de plus en plus nombreuses, menées en commun et sur les différentes luttes que nous pouvons impulser ensemble, que ce soit sur le budget, les frais illégaux, l'aide sociale ou les réforme, sans faire l'impasse sur nos différences d'approches. Concernant les assises et le processus engagé, la discussion a révélé une ambition identique à long terme de construire une nouvelle organisation qui relève le défi de la transformation de l'université et fasse le pari de la citoyenneté étudiante, avec le souci de ne pas bâcler le débat avec les étudiants et le rendez-vous de décembre.

Ensuite, conformément aux engagements pris lors de la rencontre des BN de l'Unef et de l'Unef-Id, le premier comité de préparation des assises a permis de rédiger un texte appelant à la tenue d'assises du mouvement étudiant avec en perspective la création d'une nouvelle organisation étudiante porteuse des ambitions que nous avons pour la transformation de l'université et la citoyenneté étudiante. Ce texte a permis d'ouvrir un débat franc avec l'Unef-Id, sans langue de bois et sans faire l'impasse sur les points qui nous divisent tels que l'aide sociale ou le rôle et la place d'un syndicat étudiant dans la société, ce qui augure bien, à mon sens, du débat général des assises. Ce texte doit être cosigné, après modifications, par toutes les orgas qui sont partie prenante de la démarche de rassemblement, avant d'être rendu public dans la communauté étudiante. Il sera un point d'appui non négligeable pour engager le débat avec toutes les personnes concernées, notamment lors des assises de décembre. Je propose donc à chacun de donner son avis dans la discussion qui va suivre.

Une rencontre est prévue avec la Fage le 7 décembre, dans le même cadre que les précédentes rencontres.

Enfin, beaucoup de contacts ont été pris nationalement avec diverses associations comme la Coordination des étudiants en Staps, la JOC, l'asso Minotaure de défense des langues minorées, les assos d'étudiants homosexuels comme Homo Sorbonne ou Jules et Julie à Toulouse. Dans les AGE, les contacts se font petit à petit, notamment à Bordeaux avec Africapac (étudiants étrangers) et Andromac (culturelle), et il faut maintenant passer à la vitesse supérieure, la lettre aux assos devrait y aider.

2- Les batailles unitaires:

De plus, de nombreuses batailles unitaires ont été engagées depuis la rentrée, que ce soit à Orléans, où l'Unef et Sud Etudiant ont mobilisé et obtenu des avancées sur les conditions de rentrée, à Bordeaux, où un collectif unitaire pour Mumia se monte avec l'Unef, Andromac et l'Uec, à Saint Etienne, où la liste unitaire Unef-Unef-Id bat à plates coutures l'Uni en raflant la plupart des sièges aux Conseils Centraux, à Dijon, où l'Unef et l'Unef-Id se présentent également ensemble aux élections, à Toulouse, à Lyon, où ce sont des intersyndicales qui ont convoqué les AG de rentrée...

Nationalement, l'Unef participe aussi à de nombreux collectifs unitaires pour les 35 heures, pour préparer la journée du 11 décembre pour l'emploi, pour Mumia Abu-Jamal, pour les droits des femmes... Le collectif pour l'Histoire de l'Art lancé à l'initiative de l'Unef, auxquelles de nombreuses assos de filière répondent présentes, illustre aussi ce phénomène, tout comme l'ampleur de la bataille engagée pour libérer et régulariser Saber.

Ces batailles unitaires ne sont pas seulement un agglomérat d'organisations, mais se font toutes dans le cadre d'une dynamique de l'intervention étudiante, dans le souci de toucher et de mobiliser le plus grand nombre. En bref, nous pouvons dire qu'aujourd'hui c'est l'unité qui prime et qui anime une grande partie de l'activité. Nous ne sommes pas les seuls à nous interroger sur l'engagement étudiant et à rechercher l'efficacité et l'utilité pour les étudiants. Ces signes peuvent nous conforter, nous rassurer sur le bien-fondé de l'appel lancé lors de notre 79ème congrès pour des assises du mouvement étudiant en décembre. Ces assises doivent constituer pour les étudiants (qu'ils soient organisés ou non) une occasion forte de s'exprimer sur leurs attentes, décider des moyens d'action pour les faire aboutir et de s'engager pour cela avec d'autres.

II- Que faire des assises de décembre ?

1- L'avancée des débats :

Toutefois, comme je le disais en introduction, au regard de l'ambition de la démarche, décembre ne saurait être un aboutissement, et cela pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, ce serait prendre la décision de bâcler le processus de rassemblement et retomber dans une logique d'addition de structures, logique que nous avons repoussée depuis le début.

De plus, si le débat a beaucoup évolué depuis notre congrès et commence à traverser fortement la communauté étudiante avec un répondant fort du tissu associatif, nous nous heurtons à plusieurs limites à différents niveaux :

✓ dans notre orga, le débat est beaucoup resté dans les mains des responsables ou des plus "militants", sans parvenir jusqu'à tous nos adhérents, nos contacts, en leur permettant de participer pleinement à la discussion quelle que soit leur implication dans la vie de notre syndicat.

✓ dans les assos, malgré les contacts d'ores et déjà pris, il reste qu'un grand nombre d'assos sont pour l'instant en dehors de la dynamique, et nous n'avons pas suffisamment exploré toutes les potentialités qu'offre le tissu associatif étudiant.

✓ chez les étudiants, combien savent ce qui est engagé, combien ont été sollicités pour être acteurs de la démarche de rassemblement ? Est-il envisageable d'avoir le débat de la citoyenneté étudiante sans les premiers concernés ?

2- L'objectif des assises :

Pour toutes ces raisons, nous proposons de faire des assises une première étape marquante pour le rassemblement du mouvement étudiant, sans en faire une fin en soi, autour de 2 objectifs majeurs.

Tout d'abord, avancer dans la construction d'un projet de transformation de l'université, exigence sur laquelle s'appuie l'appel du congrès, pour qu'elle réponde aux besoins des individus, d'une société de plein-emploi, d'épanouissement et de citoyenneté. Les assises doivent nous permettre d'avoir un premier échange national sur le rapport de force à construire pour transformer l'université, sur les avancées, les victoires du mouvement syndical, associatif, mais aussi le poids du fatalisme, la défiance vis à vis des organisations chez les étudiants, qui sont contredits par une envie d'agir, des attentes fortes des mêmes personnes.

Ensuite, lancer la dynamique pour la préparation des élections aux CROUS, qui, tous les 2 ans, pèsent de tout leur poids dans le débat de l'Enseignement Supérieur. Ainsi, les dernières élections, très axées sur le demi-tarif sur les transports, sur le logement étudiant, sur l'aide-sociale, sur la culture ont permis de faire naître le Plan Social Etudiant, qui, s'il ne va pas jusqu'au bout des revendications, constitue une avancée sur laquelle s'appuyer pour aller

plus loin. Pour ne pas déconnecter le processus de rassemblement des assises et la réalité des facs, souci que nous avons porté depuis le départ, n'est-il pas naturel de mettre dans les mains des étudiants, des assos, des orgas la préparation des Crous ? Nous pourrions ainsi lancer un appel aux étudiants et aux associations de nos facs pour préparer des Assemblées Générales locales qui décident à la fois des plates-formes revendicatives et des listes pour les élections aux CROUS. En proposant cela, nous ne nous situons ni dans un grand discours démagogique en disant que c'est aux 2 millions d'étudiants de décider, ni dans une stratégie d'appareils où ce sont les bureaux des organisations, des assos qui se partagent les places éligibles. L'état d'esprit qui doit nous animer tient en 4 mots : ni naïfs, ni sectaires. Cette proposition peut véritablement nous aider, nous pousser à mettre en pratique ce que nous clamons haut et fort depuis avril, sans forcément le réaliser concrètement.

Pour remplir ces 2 grands objectifs, nous avons donc besoin dès aujourd'hui de combler les lacunes pointées auparavant :

✓ nous devons faire progresser plus encore le débat dans toute notre orga avec tous les adhérents, et pour cela, la consultation des adhérents sera utile.

✓ nous devons mobiliser tous les étudiants qui, sans prendre leur carte, gravitent autour de l'Unef, s'engagent ponctuellement et font partie intégrante du syndicalisme étudiant.

✓ nous devons mobiliser les assos, les orgas de nos campus pour les inviter à prendre une part active au processus qui leur appartient autant qu'à nous.

En ce qui concerne le matériel, nous proposons de finaliser le A3 lors de la réunion des secteurs cet après-midi qui nous permettra de rendre publiques les assises sur les facs et d'inscrire les participants. Nous devons également nous fixer des objectifs d'inscrits par AGE en terme d'adhérents, mais aussi de contacts et d'associations.

Pour terminer, nous devons arrêter aujourd'hui un ordre du jour des assises, que nous proposons autour de différents thèmes :

✓ débats pléniers : - Citoyenneté

- Aide sociale

✓ ateliers : - Formation-Emploi

- Enseignement public et gratuit

- Discriminations

En terme de date, nous proposons que les assises se tiennent le 12 décembre, au lendemain de la manif nationale des chômeurs, dans un lieu qui reste à définir parmi les AGE parisiennes.

